BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Colza

Normandie

BSV n°06-19 le 27 mars 2019 (Semaine 13)

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Animateur référent
Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant
Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation — Ministère de la Transition écologique et solidaire — Agricultures & Territoires Chambre d'agriculture Normandie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

15 organismes ont observé 70 parcelles de colza cette semaine. 100 parcelles sont déclarées dans la base Vigicultures depuis le début de la campagne.

Près de 2/3 des parcelles du réseau laissent apparaître des fleurs mais, pour autant, c'est bien le stade E « boutons dégagés » qui couvre 80 % des situations ce début de semaine.

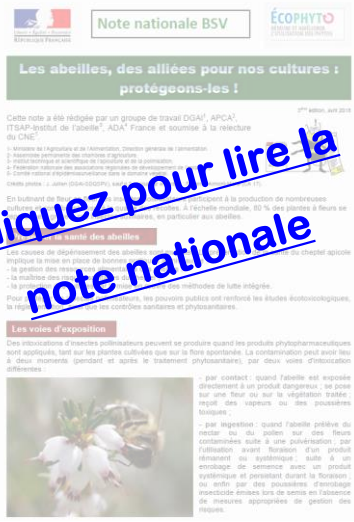
La fréquence de parcelles avec présence de méligèthes est en nette hausse cette semaine. La fin de semaine dernière a été favorable à l'activité du ravageur. La pression sur plantes a réellement augmenté.

Avant l'entrée en floraison, il faut rester très vigilant face à cette situation « méligèthes » car les observateurs signalent par ailleurs une proportion non négligeable – hélas devenue habituelle - de parcelles affaiblies par les infestations de larves d'altises et plus localement par des piqûres de charançons de la tige

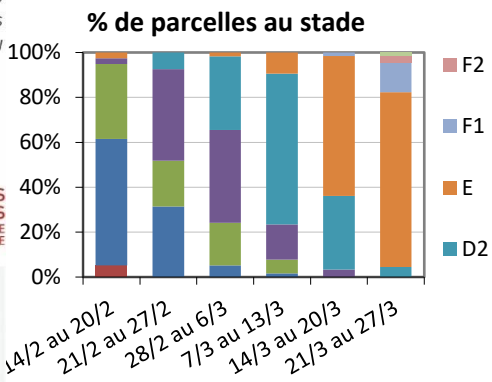
Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- *Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.*
- *Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".*
- *Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.*
- *De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.*



Stade du colza : deux semaines d'avance par rapport à 2018



Les températures fraiches du matin freinent le développement mais 2019 reste très précoce. 80 % des colzas sont au stade E - boutons séparés.

64 % des parcelles présentent des fleurs mais les parcelles vraiment notées à F1 ne couvrent que 15 % des situations.

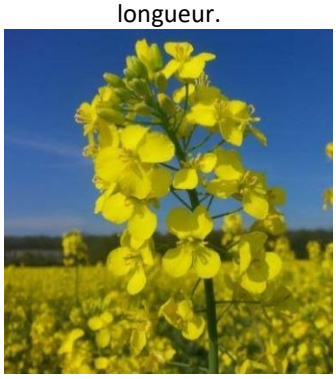
Quelques parcelles du réseau ont déjà dépassé le stade « premières fleurs », dans la Manche par exemple.

Rappel sur le repérage des stades

Stade E
Boutons séparés, les pédoncules s'allongent

Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes

Stade F2
Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.



Stade G1
Chute des 1ers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.

Méligèthes : augmentation de la pression, vigilance !

Modèle Expert

Dans la région, environ 50 à 65 % des vols de ce ravageur auraient été effectués.

Les conditions actuelles et à venir sont modérément favorables, sans être à très haut risque pour autant.

Observations

L'observation de la présence de méligèthes sur plantes guide le raisonnement de lutte à l'échelle de la parcelle.

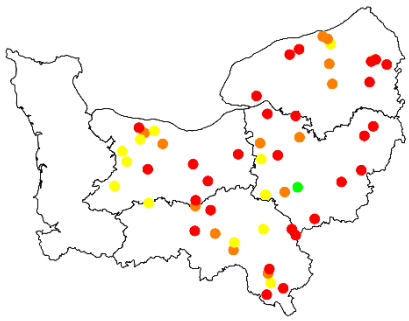
53 parcelles sur 54 observées (soit 98 %) ont signalé la présence de méligèthes sur plantes en ce début de semaine (contre 84 %, 67% et 83 % respectivement les 3 semaines précédentes).

Dans les parcelles porteuses de méligèthes, 4 à 100 % de plantes sont colonisées cette semaine (moy = 75 % contre 43 %, 47 % et 55 % respectivement les 3 semaines dernières).

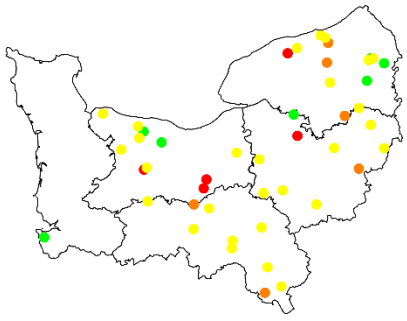
% de plantes avec méligèthes

Méligèthe : % de plantes (en parcelle) avec présence : [0 - 0]] 0 - 50]] 50 - 80]] 80 - 100

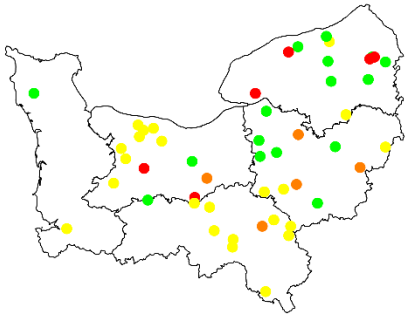
Du 21/03 au 26/03



Du 13/03 au 19/03

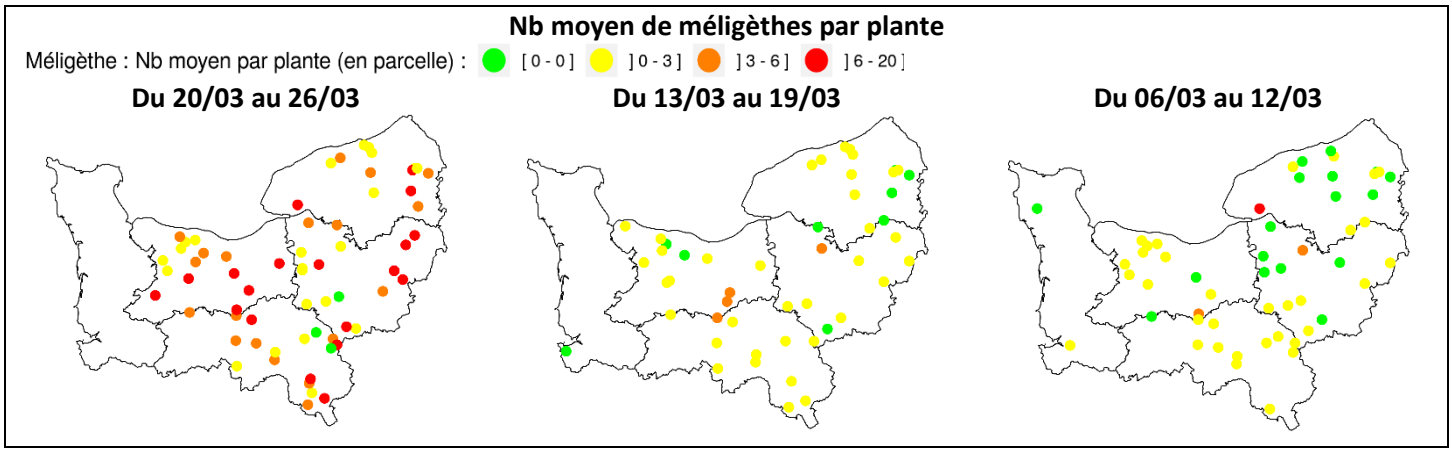


Du 06/03 au 12/03



Dans les parcelles signalant le ravageur, le nombre d'individus moyen sur 20 plantes consécutives fluctue de 1 à 18 par plante (moy = 5.6 contre 1.9, 2.7 et 2.9 les 2 semaines dernières). La pression est en hausse et toujours très variable selon les parcelles.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs



Rappels : les dénombrements réguliers de méligèthes sur les plantes permettent de se situer par rapport à des seuils indicatifs. Le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4x5 plantes ou 2x10 plantes). La moyenne intègre les plantes avec ET sans méligèthes.

Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). 100 % des parcelles du réseau sont en phase de risque cette semaine.

Seuils indicatifs de risque vis-à-vis des méligèthes

Observation en parcelle ne veut pas dire forcément risque pour la culture !

Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum.

	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
Etat de la culture	**Stade boutons accolés (D1)**	**Stade boutons séparés (E)**
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

La fréquence de parcelles porteuses de méligèthes a augmenté.

La pression moyenne par plante est en nette hausse également, plus du double d'insectes par plante.

80 % des parcelles du réseau sont encore en phase sensible vis-à-vis des méligèthes.

Les colzas majoritaiment au stade E, souvent avec présence des premières fleurs, sont encore vulnérables en présence de méligèthes si ces derniers ne délaissent pas le pollen des boutons malgré l'accès au pollen libéré par les fleurs.

On remarque :

- Une parcelle notée au stade D2 cette semaine porte plus de 5 méligèthes par plante (seuil atteint) ;
- Sur les 52 parcelles au stade E cette semaine et faisant l'objet d'observations meligethes ;
  - 41 ont atteint ou dépassé le seuil « colza handicapé » de 3 méligèthes ;
  - 21 ont atteint ou dépassé le seuil « colza sain » 6 méligèthes par plante ;
  - 9 ont dépassé la valeur de 9 méligèthes par plante.

Le risque est important a fortiori pour les colzas déjà affaiblis préalablement (altises, charançons). Attention aux nombreuses parcelles présentant des fleurs mais sans avoir atteint le stade F1 (stade F1 = 50 % des plantes avec premières fleurs écloses).

Le couple « méligèthe / pyréthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

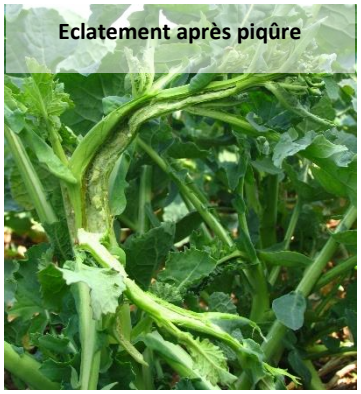
Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

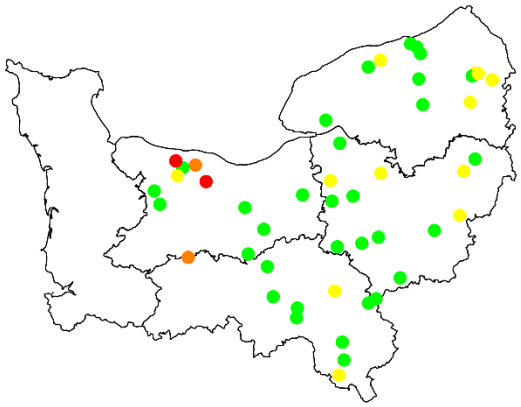
Quelques piqûres de charançons de la tige observées

Observations bilan

18 parcelles sur 53 observées (soit 34 %) signalent des piqûres causant a minima des déformations de tige, le plus souvent sans conséquence directe.

En moyenne, dans ces parcelles, 6 % des plantes sont piquées (1 à 20 % selon les cas).

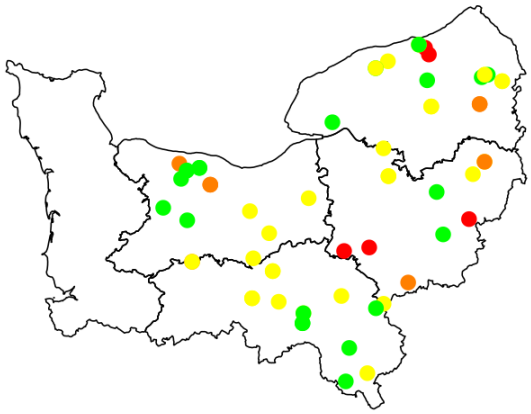




Charançon tige du colza : % plantes avec dégâts (déformation, éclatement) : [0 - 0]] 0 - 10]] 10 - 20]

Larves d'altises : présence de pieds chétifs et pieds au port buissonnant

Parcelles observées du 2019-03-13 au 2019-03-26



31 parcelles sur 48 observées (soit 64 % des parcelles) présentent des dégâts apparents (port buissonnant / plantes très chétives) en raison du passage de larves dans les cœurs de rosette avant la montaison.

Environ 20 % des parcelles sont affaiblies.

La moitié d'entre elles pourraient voir leur rendement affecté si des conditions favorables à la compensation ne sont pas réunies plus tard dans le cycle.

Grosse altise : % de plantes avec cœur détruit ou port buissonnant : [0 - 0]] 0 - 10]] 10 - 20] > 20

Peu d'évolution de la cylindrosporiose

Sur 70 parcelles ayant fait l'objet d'observation cylindrosporiose depuis un mois, 24 présentent des symptômes de la maladie (de 0 à 15 % de plantes avec symptômes dans ces situations).

Ces symptômes ne causent à ce jour aucune nuisibilité notable.

La gestion de la cylindrosporiose se fera en même temps que la gestion du sclerotinia, au stade G1.

Prochain BSV le mercredi 03/04/2019

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs